

Quand on aime, on a toujours 20 ans

Raymond Campagna

Numéro 67, octobre 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45319ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Campagna, R. (1987). Quand on aime, on a toujours 20 ans. *Québec français*, (67), 6–6.

Quand on aime, on a Toujours 20 ans



raymond campagna,
président de l'AQPF

Le congrès de fondation de l'Association québécoise des professeurs de français (AQPF) à l'École Normale Jacques-Cartier de Montréal en décembre 1967 marque le début d'une période riche et stimulante pour la vie (ou la survie) de la langue française au Québec. L'Association des professeurs de français de Montréal (APFM), présidée par monsieur Jacques Allard, et l'Association des professeurs de français de Sherbrooke (APFS), présidée par monsieur Louis Painchaud, participent à ce congrès et décident d'adhérer à l'AQPF dont Monsieur Émile Bessette assume la présidence.

Fruit de la volonté d'enseignants et d'enseignantes, de la maternelle à l'université de se regrouper dans une association professionnelle puissante, l'AQPF contribue pendant vingt ans au progrès de la pédagogie et de la didactique du français. Les colloques, les samedis pédagogiques et les congrès permettent à de nombreux enseignants et enseignantes de se perfectionner, d'échanger leurs expériences didactiques et d'assimiler les différents changements pédagogiques qui marquent l'enseignement du français jusqu'aujourd'hui. Toutes ces activités pour améliorer et faciliter l'apprentissage de la langue française définissent l'AQPF comme un des agents de développement pédagogique les plus efficaces dans le monde de l'éducation québécoise, notamment lors de l'implantation des nouveaux programmes. De plus, la revue *Québec français* entretient le dynamisme de milliers d'enseignants et de conseillers pédagogiques, et leur fournit une tribune privilégiée. Elle contribue aussi à l'affirmation de notre littérature et de notre culture.

Désireuse d'élargir ses horizons, l'AQPF œuvre à la fondation de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF). Celle-ci a pour but de regrouper toutes les associations de pro-

fesseurs de français et toutes les personnes chargées de l'enseignement du français dans le monde et de favoriser la mise en commun de leurs expériences et de leurs recherches pédagogiques. L'AQPF a organisé pour juillet 1984 le VI^e Congrès mondial de la FIPF. Près d'une centaine d'associations de professeurs de français sont maintenant membres de la Fédération.

En plus, l'AQPF lutte depuis sa fondation pour la défense de l'illustration de la langue et de la vie françaises au Québec. Logique avec ce qui la définit, soucieuse de ne pas enfermer la langue française dans le ghetto des écoles, l'AQPF s'implique activement dans le dossier des politiques linguistiques qui voudraient amoindrir la vie en français au Québec. Qu'il s'agisse du « bill » 85, du « bill » 63, du « bill » 28, de la Loi 22, l'AQPF fait connaître ses réserves par différents mémoires et publie entre autres en 1970 un *Livre noir* : manifeste « sur l'impossibilité (presque totale) d'enseigner le français au Québec ». Ponctuellement, l'AQPF intervient sur la place publique pour défendre et promouvoir le français. Encore aujourd'hui, elle surveille de près le grignotage qu'on aimerait faire à la Loi 101.

Enfin, l'AQPF voit au respect des intérêts professionnels des professeurs de français. Qu'il s'agisse de la tâche des enseignants de français, des critiques formulées à la suite de l'un ou l'autre article paru dans un quotidien concernant la pauvreté linguistique des jeunes du Québec, l'AQPF a présenté plusieurs mémoires soit au ministère de l'Éducation, soit au Conseil supérieur de l'Éducation soit encore au Conseil de la langue française pour nuancer certaines affirmations, expliquer des résultats apparemment désastreux et proposer les correctifs appropriés. Trop souvent hélas, les suites données à ces recommandations se sont limitées à une compréhension teintée de paternalisme administratif et ont été reléguées aux oubliettes du fonctionnariat. La prétendue baisse de la qualité du français serait-elle liée à la réelle dégradation des conditions d'enseignement et d'apprentissage du français depuis vingt ans ?

Au cours de ces vingt ans, l'AQPF a contribué à la valorisation de l'éducation au Québec, à l'augmentation de sa qualité et à l'amélioration de la vie française dans l'ensemble de la société. Certaines déclarations, prises de position et revendications n'ont pas toujours plu. L'AQPF a dérangé le conformisme de plusieurs, menacé les bas intérêts politiques de certains à l'occasion et gêné les projets théoriques d'organiseurs de pédagogie. Mais en même temps, cette conscience a insufflé de l'ardeur et communiqué de la fierté depuis vingt ans à des milliers de professeurs qui, en 1967, avaient à peine quelques années de plus...

Je salue et remercie tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont incarné cette âme de l'AQPF et je nous souhaite un heureux anniversaire. Longue vie à la langue française ! Longue vie aux enseignants et enseignantes de français ! Longue vie à l'AQPF !